



HASHOMER ISRAEL

REVUE MESSIANIQUE

1er Trimestre 1987 — N° 38 — 13 F

HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION :

Petit-Molac en ARRADON 56610
Tél. 97.63.11.15

Publication trimestrielle
1er TRIMESTRE 1987 - N° 38 - 13 F.

COMITE DE REDACTION

Pasteur THOBOIS Jean-Marc
France
Correspondante en Israël :
Mme KOFSMANN Yvette
Correspondante en Suisse :
Mme GUYAZ Madeleine

ABONNEMENTS

FRANCE : 52 F.

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
1877-77 C RENNES

ou par chèques bancaires à
Hashomer-Israel
Petit-Molac
56610 Arradon

SUISSE :

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAEL
Librairie biblique Le Flambeau
80, rue général-Leman
7310 Jemappes Les Mons
Compte bancaire
Hashomer-Israel
n° 068-069 3620 — 97
Abonnement 600 F.B.

CANADA :

Pour HASHOMER-ISRAEL
Armand MURCIANO
335 Ch Guilbault
ST PAUL PO JOK 3 EO
Canada

Autres pays
Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser

HASHOMER ISRAEL !

5 numéros pour le prix de 4 : 52 F
1/2 tarif : Pasteurs, Colporteurs,
Evangélistes

Directeur-gérant : J.-M. THOBOIS
C.P.P.A.P. N° 59966

Imprimerie de Bretagne - Vannes

Photo couverture : Scribe copiant la
Thora selon la méthode traditionnelle

8 savants israéliens «LA BIBLE

En ce premier numéro de l'année 1987, nous présentons une édition exceptionnelle.

Lors de notre dernière enquête en Israël, nous avons été providentiellement conduits à enquêter sur une découverte bouleversante effectuée par huit savants israéliens travaillant sur le texte biblique au moyen d'ordinateurs des plus perfectionnés.

Ces travaux ont mis en évidence une structure numérique sous-jacente au texte biblique, d'une telle complexité qu'elle dépasse les possibilités d'une intention humaine - et qui échappait même à la conscience des auteurs bibliques qui, bien sûr, ne disposaient pas d'ordinateurs !

Les savants israéliens qui ont fait cette découverte en ont été tellement bouleversés, qu'ils ont voulu avancer avec d'innombrables précautions sur ce qui est très vite apparu comme étant une "terre sainte", notamment en ne publiant que des résultats certains à cent pour cent.

En effet, l'enjeu est beaucoup plus important qu'un simple débat académique, car il s'agit de la preuve mathématique vérifiable, et indiscutable scientifiquement, du caractère extraordinaire du texte biblique: "Notre explication, déclare le professeur Wiener, c'est que Dieu lui-même est l'auteur de la Bible." Du coup, ces découvertes sont susceptibles de ramener des millions d'hommes et de femmes à la foi dans l'inspiration et l'autorité de la Bible. Cela, les savants israéliens en sont conscients.

Au départ du travail, on trouve deux équipes de savants qui ont commencé à travailler sur le texte du Pentateuque indépendamment l'un de l'autre.

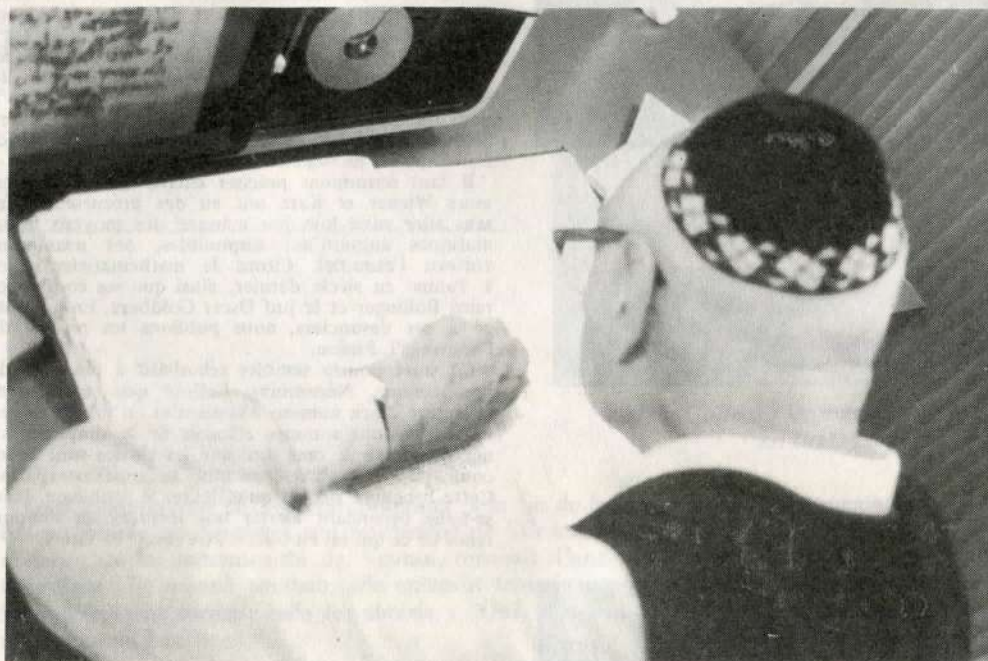
La première équipe était celle du professeur Wiener travaillant à l'Université de Haïfa (Technion), université laïque avec un corps enseignant plutôt agnostique. La deuxième équipe était celle du professeur Moshe Katz, de l'Université Bar Ilan près de Tel-Aviv, université privée où le corps enseignant est plutôt composé de croyants.

Or, quand des deux côtés on commença à publier les premiers résultats des travaux, les deux groupes de savants s'aperçurent que, sans s'être concertés, ils travaillaient sur les mêmes sujets et arrivaient aux mêmes conclusions.

Ils décidèrent alors, plutôt que de continuer à travailler en ordre dispersé, d'unir leurs efforts et de coordonner leurs travaux. Ce qui est remarquable, c'est que depuis ce jour les croyances personnelles parfois diamétralement opposées des deux groupes de savants n'ont eu aucune influence sur cette collaboration, ce qui prouve que nous avons affaire ici à un travail vraiment scientifique.

Pourtant l'essentiel de ces conclusions ont été gardées quasiment secrètes jusqu'à ces derniers temps. Car non seulement elles remettaient en question les

travaillant sur ordinateur affirment : N'EST PAS L'OEUVRE DES HOMMES»



Recherches bibliques avec ordinateur à l'Université de Jérusalem

idées préconçues sur la Bible, qui sont celles de nos contemporains, mais elles avaient aussi des incidences incalculables sur le mode de vie actuel de la plupart des incroyants, notamment pour ce qui était en relation avec le caractère prophétique de la troisième partie des découvertes, qu'il ne nous est pas permis pour l'heure de dévoiler.

En effet, les savants israéliens, qui étaient pourtant tous des mathématiciens de haut niveau, ont voulu que leurs calculs soient vérifiés par l'un des plus grands mathématiciens du monde non juif et totalement étranger à leurs recherches, donc non impliqué affectivement et dès lors parfaitement neutre et objectif. Ce savant, spécialiste de quatre disciplines mathématiques à l'Université de Harvard aux Etats-Unis, est venu passer un mois en Israël à la demande de ses collègues israéliens pour vérifier leurs calculs, notamment en ce qui concernait la troisième partie la plus bouleversante. Tous les calculs se sont révélés exacts et le savant américain, bouleversé à son tour, a tenu à rentrer chez lui avec le dossier afin de le faire partager à ses collègues !

Dans les mois qui viennent, la diffusion de ces découvertes va commencer, tout d'abord dans des journaux juifs orthodoxes aux Etats-Unis, car les Israéliens veulent préparer le public à accepter la remise en question totale des préjugés et a priori celles du grand public sur la valeur de la Bible et sur les conséquences qui en résulteront quant au mode de vie et à la conception du monde, qui s'en trouveront profondément modifiées. C'est pourquoi la publication de ces



choses ne peut être que progressive.

Nous avons eu le privilège de connaître l'essentiel de ces travaux, et même si nous ne sommes pas autorisés à tout dévoiler, nous en savons assez pour pouvoir affirmer qu'une fois la totalité des conclusions parvenues aux oreilles du grand public l'effet sera considérable. Cela ne signifie pas que tous vont se tourner vers Dieu, certains pharisiens n'avaient-ils pas refusé d'accepter les conséquences logiques de la résurrection de Lazare, pourtant fait indiscutable et indiscuté (Jn 11 v 47-50) ? Mais l'interpellation sera générale et ne pourra être ignorée.

Les deux premières parties que nous publions ici succinctement confirment l'inspiration totale du texte biblique, tandis que la troisième partie (qu'il nous est interdit de publier) touche au caractère prophétique de la Bible et laisse entrevoir pour notre temps des choses extraordinaires.

Il faut néanmoins préciser encore que les professeurs Wiener et Katz ont eu des précurseurs qui, sans aller aussi loin par manque des moyens informatiques aujourd'hui disponibles, ont néanmoins entrevu l'essentiel. Citons le mathématicien russe I. Panine au siècle dernier, ainsi que ses contemporains Bullinger et le juif Oscar Goldberg. En hommage à ses devanciers, nous publions un résumé de l'oeuvre d'I. Panine.

Ce sujet pourra sembler rébarbatif à plusieurs de nos lecteurs. Néanmoins, l'effort que représentera la lecture de ce numéro d'Hashomer en vaudra la peine. Nous nous sommes efforcés de le simplifier au maximum. Il va sans dire que les choses sont beaucoup plus complexes, surtout la troisième partie. Cette brochure ne fait qu'effleurer le problème. Puisse-t-elle cependant alerter nos lecteurs sur l'importance de ce qui est en train d'être révélé en Israël.



Une école de scribes à Jérusalem

SUR LE GOLFE DU MORBIHAN EN BRETAGNE

UNE ETONNANTE RENCONTRE



*Vue du Golfe du Morbihan
en Bretagne*

“Ne seriez-vous pas Israéliens par hasard ?”

Tout a commencé en Septembre dernier, à la fin de la saison touristique, sur un bateau bondé de touristes qui revenaient de l'Île-aux-Moines. Une puéricultrice, membre de la communauté de Vannes, revenait d'une visite qu'elle avait effectuée dans l'île quand soudain elle entendit trois jeunes gens s'entretenir en hébreu. Vivement surprise, elle les aborda : “Oui, répondit l'un des trois touristes, nous sommes Israéliens.”

C'est ainsi que, le soir même, Emmanuel, Raanan et Mical s'entretenaient avec moi, tout en dégustant quelques crêpes que ma femme leur avait préparées.

La présence d'Israéliens en Bretagne était plutôt rare. Nos trois nouveaux amis expliquèrent qu'ils étaient étudiants à l'Université Bar Ilan à Tel Aviv.

Au cours de l'entretien, nous avons été amenés à évoquer des travaux qui étaient effectués dans cette même université, sur la structure numérique de la Bible. J'avais entendu parler de ces choses par l'intermédiaire de mes contacts avec l'ambassade d'Israël. Cela m'avait profondément intéressé et j'avais décidé d'enquêter plus profondément sur ce sujet lors de ma prochaine visite en Israël. J'avais pris les références nécessaires pour cela et je pensais ne pas devoir rencontrer de difficultés particulières pour effectuer cette enquête. Si bien que lorsque Raanan me proposa de me faire rencontrer le professeur Katz qu'il connaissait, je le remerciai poliment, pensant ne pas avoir besoin de ses services, mais je lui demandai plutôt de me rassembler ce qui avait été publié sur les travaux de ce professeur, notamment dans les revues spécialisées de l'université. C'est ainsi qu'il fut convenu qu'à mon arrivée en Israël nous reprendrions contact.

Le caractère providentiel de cette rencontre ne m'avait toutefois pas échappé et (sans comprendre encore pourquoi) je soupçonnais qu'il devait y avoir une raison.

CONFRONTE AU MUR DU SILENCE

Aussi, lorsque quelques semaines plus tard j'arrivai en Israël, l'un de mes premiers devoirs fut de prendre contact avec Raanan. Hélas ! me déclara-t-il, les choses ne se présentent pas bien, le professeur Katz et ses collaborateurs refusent d'accorder le moindre entretien à des journalistes, surtout à des journalistes "étrangers", jusqu'à ce qu'ils soient au bout de leurs travaux.

- As-tu au moins pu obtenir leurs publications ?

- Même pas ! En effet, pour le moment, ces dernières ne sont pas non plus en vente libre.

Passablement surpris de ces révélations qui bouleversaient mes plans, je commençai à comprendre pourquoi quelques semaines plus tôt j'avais rencontré Raanan, et que, si je devais avoir accès à ces travaux que je réalisais comme frappés du secret, Raanan serait la clé qui, d'une manière ou d'une autre, m'en ouvrirait la porte

J'insistai pour qu'il prît rendez-vous avec le professeur Katz, auprès duquel il avait accès en tant qu'étudiant, et qu'il plaidât ma cause. Ce qu'il fit.

Quelques jours après il m'apprenait que le professeur Katz, à titre tout à fait exceptionnel et parce que j'étais recommandé par lui, acceptait de me recevoir sous réserve de l'acceptation de ses sept autres collaborateurs principaux, desquels il était solidaire. Après une nouvelle attente de quelques jours, la réponse définitive me parvenait à nouveau : elle était négative, nous nous retrouvions au point zéro.

Surpris et décontenancé, je me demandais comment contourner l'obstacle, quand Raanan me téléphona à nouveau.

LES PORTES S'OUVRENT

En effet, sa mère était professeur de Bible dans un établissement secondaire et connaissait personnellement le porte-parole du groupe : M. M Grylak, avec lequel elle avait participé à plusieurs séminaires. Elle se proposait de lui demander un entretien pour moi. Quelque temps après, Raanan me communiquait l'accord de M. Grylak. Mais je n'étais pas encore au bout de mes peines !

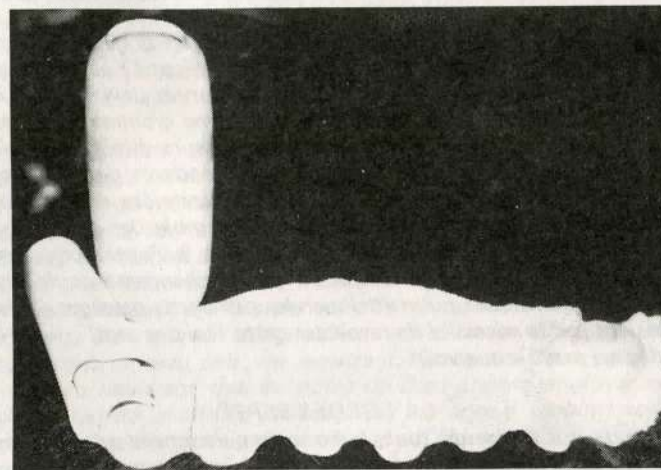
La veille du rendez-vous je me rendis chez Raanan. "Alors, lui déclarai-je, tout s'est enfin arrangé au mieux ?" - "Pas tout à fait, me répondit-il, car c'est à titre personnel que M. Grylak accepte de te rencontrer. Il n'est pas sûr que tu sois autorisé à publier quelque chose au sujet de leurs travaux !"

Je m'étais longuement entretenu avec la mère de Raanan jusqu'à une heure avancée de la nuit, pressé par ses questions auxquelles je répondais d'une manière qui l'étonnait, venant d'un non-juif.

Le lendemain nous partîmes tous les trois pour le rendez-vous. Hélas ! le trafic intense de Tel Aviv ne nous permit pas de trouver une place pour garer la voiture. Mme Nedivi dut se résoudre à monter seule chez notre hôte pour nous excuser et le prier de patienter jusqu'à ce que nous ayons pu résoudre le problème du parking, ce qui lui permit de s'entretenir seule avec M. Grylak et de me présenter plus en détail. Si bien que, lorsqu'enfin nous arrivâmes, je trouvai un homme merveilleusement disposé qui me donna les documents que j'avais vainement demandé à Raanan, avant de m'expliquer l'essentiel des travaux de son équipe, allant même jusqu'à me fournir des preuves stupéfiantes des travaux de la troisième partie. Ce fut sans difficultés qu'il m'accorda la permission d'utiliser avec sagesse ces choses à mon gré (sauf en ce qui concernait la troisième partie) tandis que Raanan s'entendit refuser net même la possibilité de prendre de simples notes. Lorsque ce dernier eût exposé brièvement à notre hôte les hasards providentiels qui nous avaient conduits jusqu'à lui, M. Grylak répondit : "Il n'y a pas de hasard".

"NON, LA BIBLE n'est pas L'OEUVRE DES HOMMES !"

nous déclare M. Grylak, porte-parole du groupe des huit savants



Fac-similé d'un des rouleaux de la Mer Morte

NOUS PUBLIONS ICI L'ESSENTIEL DE L'ENTRETIEN QUE NOUS A ACCORDE M. GRYLAK, SAUF EN CE QUI CONCERNE LA TROISIEME PARTIE DU TRAVAIL.

Q.- POUVEZ-VOUS NOUS DIRE, EN QUELQUES MOTS, QUELLE EST LA PORTEE ESSENTIELLE DE VOS TRAVAUX ?

C'est un coup mortel porté à la critique biblique et à l'athéisme. Cela pourrait bien ramener des millions d'hommes à la foi. C'est pourquoi pour l'heure nous gardons ces choses quasi secrètes. Nous préparons les élites du pays, afin qu'à leur tour elles préparent le peuple pour accepter psychologiquement les conséquences qui découlent de nos découvertes. Dans quelque temps, nous commencerons à publier ces conclusions avec des preuves aussi certaines que deux et deux font quatre. Alors chacun pourra faire ce qu'il voudra, mais personne ne pourra nier que c'est vrai.

Ce travail est un travail mathématique sur la Bible. Il ouvre un tout nouveau champ d'investigations parmi les sciences bibliques. Nous avons utilisé des ordinateurs et nous sommes certains de nos conclusions. Mais ce n'est pas seulement un travail académique; pour nous les conclusions de ce travail ont des conséquences vitales. En effet, ou bien la Bible est vraie ou bien elle n'a aucune valeur : voilà l'enjeu du débat. C'est pour cela que certains refusent de s'intéresser à nos travaux, parce qu'ils ne veulent pas se remettre en question par rapport à cet enjeu. Mais nous avons réussi à prouver avec une certitude de 100 pour cent que la Bible est vraie. Et c'est cela qui est proprement révolutionnaire

UN PEU D'HISTOIRE

C'est au siècle dernier, en Allemagne, qu'un juif du nom d'Oscar Goldberg s'est élevé contre la critique biblique qui prétend que le Pentateuque est un assemblage de quatre sources écrites par quatre auteurs différents à quatre époques différentes, puis harmonisées au retour de l'exil par un compilateur inconnu pour former un ouvrage unique qu'on aurait attribué à Moïse. Les promoteurs de cette théorie se basaient sur les différents noms de Dieu, sous lesquels Dieu était désigné, sur les différences de style et sur les doublets, c'est-à-dire les répétitions d'événements proches, voire semblables.

C'est ainsi, par exemple, que dans Gn 5 qui retrace les origines du genre humain d'Adam à Noë, il est écrit "va ihje ensh..." (Ensh: vécut...) et puis soudain cette expression : "Va ihie" qui revient à chaque génération et devient Vaihiu. Pour la critique biblique, ce changement de style et de forme grammaticale est la preuve que nous avons là deux sources écrites par deux auteurs différents, puis harmonisées. Nous avons le même phénomène avec les descendants de Noë. Or, Goldberg a fait une remarque intéressante. Il a noté que la première expression "va ihie" revient Sept fois et Quatorze fois si on prend l'ensemble des deux généalogies. A partir de cette constatation, il a remarqué que tout le Pentateuque est systématiquement construit autour du chiffre Sept. Et les changements de style sur lesquels se basaient les critiques pour attribuer les différents passages à diverses sources s'expliquaient par la nécessité de respecter cette "loi des sept".

Il a alors dégagé ces lois que voici :

" LA LOI DES SEPT "

- Dans un texte qui forme un tout, le nom du personnage principal ou le thème principal du passage est cité sept fois dans les mêmes termes (ou selon un multiple de sept).

- Lorsqu'il est nécessaire de citer ce personnage ou ce thème plus de sept fois, la Bible change de style, de forme grammaticale ou d'expression pour que soit respectée la "loi des sept". Ainsi dans Gn 1 v 1-31 et 2 v 1 à 4 (qui forme un seul texte - une unité littéraire) le nom de Dieu revient 35 fois (5 x 7). Dans le récit du déluge, l'expression "toute chair", qui est l'expression-clé du passage, revient 7 fois et le mot "arche" 14 fois. C'est comme un fil conducteur qui traverse en filigrane toute la Bible. Il n'est pas un seul texte où cela ne se trouve pas. Par exemple, un sceptique m'a demandé dans l'un de nos séminaires à Bar Ilan : "Trouve moi que Miriam a parlé sept fois avec Moïse." J'ai cherché, et sept fois le mot "parler" est apparu. Mais ce mot apparaît aussi avec des variantes 14 fois. Il est aussi intéressant de constater que le nom divin qui a une valeur numérique de 26 (chaque lettre hébraïque ayant une signification numérique, on peut faire la somme des valeurs numériques des lettres d'un mot, exemple : le nom divin Y = 10 H = 5 W = 6 H = 5 total 26) ce nom revient 1820 fois dans la Thora, soit 26 x 70.

Ce qui est à noter, c'est qu'il n'y a pas seulement des mots qui obéissent à cette loi de sept, mais des phrases entières, ce qui permet de mettre en évidence une structure interne de toute la Bible. Or, ce phénomène peut jouer sur cinq ou six idées à l'intérieur d'un même texte, ces idées se retrouvent ensuite selon des multiples de sept dans l'ensemble de la Bible, comme des harmoniques d'une note musicale, ce qui prouve que ce n'est pas humain. Pour des hommes, réaliser intentionnellement une telle structure numérique aurait dépassé le cadre d'une vie entière en raison du temps que cela aurait demandé, - sans parler de la somme globale de cette structure dans l'ensemble de la Bible.

Par exemple, l'expression "l'Éternel parla à Moïse et dit" revient 21 fois dans chacune des deux parties du livre de l'Ex (chapitres 1 à 12 avant la rédemption chapitre 12 à la fin, après la rédemption) sur l'ensemble du livre, la phrase citée revient 42 fois soit 6 x 7. Toujours dans l'ensemble du livre de l'Exode l'expression : "Je suis l'Éternel" apparaît 7 fois, mais si on part du livre de la Genèse avec Abraham, cette même expression apparaît un multiple de 7, ce qui signifie que la loi joue au niveau d'un texte particulier comme d'une globalité de textes. Dans le récit d'Abraham et dans toute la Bible, on remarque que toujours cette expression est liée avec une promesse divine.

Autre exemple, en Nb 31 il est question des frontières du pays promis. Ce mot y apparaît 14 fois et le mot "mer" 7 fois. Dans les textes législatifs, on trouve de la même manière les mots comme "vœu" et même des expressions comme "si... aussi..."

Cette loi est très nette, notamment dans le Deutéronome. Ainsi Goldberg a déjà montré que toutes les formes qui étaient au singulier avaient à faire avec des septaines. Il en va de même de l'emploi du mot Elohim et Yhwh pour désigner Dieu. Ceci n'a rien à voir avec des sources différentes comme l'affirment les critiques, mais est en relation avec la loi des sept.

Qu'est-ce que tout cela prouve ? D'abord que le Pentateuque est UN, en contradiction avec la théorie des sources qui affirme qu'il est un assemblage de documents différents dont chacun désigne Dieu sous un nom différent. Déjà le professeur Cassuto avait entrevu cela, en montrant l'unité des deux premiers chapitres de la Genèse, en montrant que les noms de Dieu étaient employés en relation avec soit de la matière inanimée (quand Dieu est appelé Elohim) soit en relation avec l'homme (quand il est désigné sous le nom d'Yhwh).

Nous avons vérifié les travaux de Goldberg ici à Bar Ilan, et nous avons découvert que c'est mathématiquement exact : c'est notre point de départ.

Prenons un autre exemple. Dans le récit de la Création, le mot "Dieu" revient 35 fois, soit 5 x 7, le mot "terre" 21 fois, soit 3 x 7, les mots "firmament, âme vivante et eau" 7 fois, l'expression "sur la terre" 7 fois et deux autres fois où il est dit "sur la face de la terre" pour respecter la loi. Dans le récit du don de la manne "pain du ciel" apparaît 7 fois, "fils d'Israël" 7 fois, et Dieu qui donne le pain 21 fois.

Mais cela joue aussi au niveau des lettres. Le premier verset de la Bible a 7 mots en hébreu et 28 lettres (4 x 7), le second verset a 14 mots. Dans le seul premier verset de la Bible il y a 12 structures de 7.

Au seul niveau des mots par exemple, dans le récit du mariage d'Isaac il y a 50 structures de 7, pour le moment nous n'en avons étudié que 20.

En fait, on sait l'importance du chiffre 7 dans la Bible, mais aussi dans la nature. Déjà Philon d'Alexandrie avait écrit un livre à ce sujet.

Maintenant la question qui se pose est de savoir s'il est possible d'écrire un livre humainement, en tenant compte d'une structure aussi complexe. La réponse est non ! Il y a donc une puissance spirituelle et surnaturelle qui, pour des raisons spirituelles, a mystérieusement conduit les auteurs bibliques à introduire à leur insu une telle structure. J'ai parlé de ces choses avec quelqu'un qui était très intéressé par elles. Quand soudain il a compris où cela allait le mener, il s'est écrié : "Chacun peut trouver dans la Bible ce qu'il veut !" Alors j'ai dit non, car ici ce n'est pas une question philosophique, mais mathématique.

En fait, ceci est la partie la plus visible de cette structure, mais il y a bien des choses encore !



La bibliothèque d'une école rabbinique

Mais déjà à ce stade, les choses sont convaincantes. On ne trouve par exemple rien de semblable chez Victor Hugo. C'était un homme normal. Quand il écrivait ses ouvrages, c'était lui seul qui écrivait. On peut, certes, essayer d'écrire ainsi un récit semblable à celui de la Création où le nom de Dieu apparaîtra 35 fois, mais dès qu'on introduit un ou deux facteurs de plus, c'est pour ainsi dire humainement impossible d'écrire un texte cohérent !

- Alors, qui a introduit cela ? Moïse ?

- Non. Dieu, qui lui a révélé ce qu'il a écrit et qui y a introduit cette structure. Des amis américains ont tenté d'écrire un texte avec trois facteurs qui respecteraient la loi de sept. Ça leur a pris plus de six mois pour écrire dix lignes !

Quand les travaux de Goldberg ont été publiés au siècle dernier, on n'y a pas beaucoup prêté attention. Mais il y a encore plus prodigieux !

LA LOI DES CINQUANTE ET LES MESSAGES CODES

C'est un rabbin juif du nom de Mendel, originaire de Tchécoslovaquie et qui était en outre très calé en mathématiques, qui en a découvert le principe pendant qu'il était emprisonné en camp de concentration pendant la dernière guerre. Il parvint à s'évader pendant qu'on le transférait ailleurs et à se réfugier en Suisse. Mais, totalement brisé par ce qu'il avait vécu, il ne put poursuivre ses recherches. Ce sont ces travaux-là que nous avons repris ici à Bar Ilan. Voici de quoi il s'agit.

La Bible contient de véritables messages codés. On les trouve en éliminant un certain nombre de lettres selon une fréquence fixe, que l'on nomme "code". Ainsi on sélectionne une lettre, soit toutes les sept lettres, soit surtout toutes les cinquante lettres (7 x 7 plus 1). Car, dans la tradition juive, 50 est le nombre de la révélation. C'est en effet 50 jours après la sortie d'Égypte que les Israélites reçurent le jour de la Pentecôte le don de la Thora, la révélation de Dieu. C'est aussi la 50ème année que les esclaves étaient libérés et rentraient en possession de leur héritage (car la révélation de Dieu libère). Enfin un autre code souvent utilisé est 26, car c'est la valeur numérique du nom divin. Ainsi, on voit apparaître des mots jusqu'alors invisibles et qui sont en relation avec le texte au sein duquel ils se trouvent et souvent ajoutent quelque chose à la compréhension de ce texte. Enfin, un autre phénomène curieux apparaît souvent : le point d'accrochage de ces mots codés se fait dans les mots mêmes auxquels ils se rapportent. Voici quelques exemples.

Ainsi en Gn 4 v 13-15 le nom de Caïn apparaît en code de 50 lettres à partir du nom de Caïn lui-même, tel qu'il apparaît au verset 13.

Autre exemple en Gn 11 v 1-5, le récit de la tour de Babel, le mot Babel apparaît en code de 50.

Mais, à partir de ces exemples simples, il faut préciser que ce phénomène connaît une très grande complexité dans certains passages, surtout quand il se combine et s'entrelace avec la loi des 7 que nous avons vue plus haut. Nous avons vérifié par ordinateur, à l'aide du calcul des probabilités, si cela est dû au hasard. C'est quelque chose que l'ordinateur peut faire en quelques secondes. La réponse est claire : ce n'est pas le fait du hasard. Or ce phénomène apparaît dans toute la Bible. Sans ordinateur, c'est difficile à mettre en évidence, mais l'ordinateur nous permet de faire des choses incroyables !

Bien sûr, ce type de lecture en codes peut se trouver dans n'importe quel livre. Par exemple, dans "Les Misérables" de Victor Hugo, on peut trouver ce qu'on veut ! Mais ici le miracle, c'est qu'on trouve des mots qui sont en relation avec le texte. Par exemple, nous avons pris des oeuvres de Bialik et d'Agnon (écrivains hébraïques contemporains) Par ce moyen il y a toutes sortes de mots qui sont sortis par des codes très grands, de l'ordre de quelques centaines à quelques milliers de lettres, tandis que dans la Bible cela va de quelques unités à quelques dizaines. Mais dans Bialik, comme chez Agnon, les mots qui sont sortis n'avaient aucun rapport avec le texte !

Chose plus extraordinaire encore : dans le récit de la mort d'Adam, le nom Adam apparaît six fois dans le texte, mais il apparaît aussi une septième fois en code de 50. Dans un autre code on trouve le mot "châtiment de l'homme" (souvenons-nous que tout le passage parle de la mort d'Adam) et les lettres qui forment en code le mot Adam s'accrochent dans les différentes mentions du mot Adam dans le texte, ce qui est une complication supplémentaire.

Même chose dans la bénédiction de Juda, quand Jacob mourant bénit ses fils. On commence à lire au texte où il est dit qu'il attache son âne. Or le mot âne est écrit avec une lettre inutile qu'on ne lit pas. On pourrait même penser qu'il s'agit d'une faute d'orthographe. Mais à partir de cette lettre que les copistes ont retransmise fidèlement, sans en comprendre l'utilité, on peut former le mot "Juda". Ceci nous montre que dans la Thora toutes les lettres ont leur place.

Autre exemple magnifique. Si nous prenons le début de la Genèse, nous trouvons toutes les cinquante lettres le mot Thora qui apparaît (Pentateuque). Ce même phénomène se retrouve dans le livre de l'Exode.

Par contre, pour le Lévitique cela change et avec un code de 7 nous trouvons



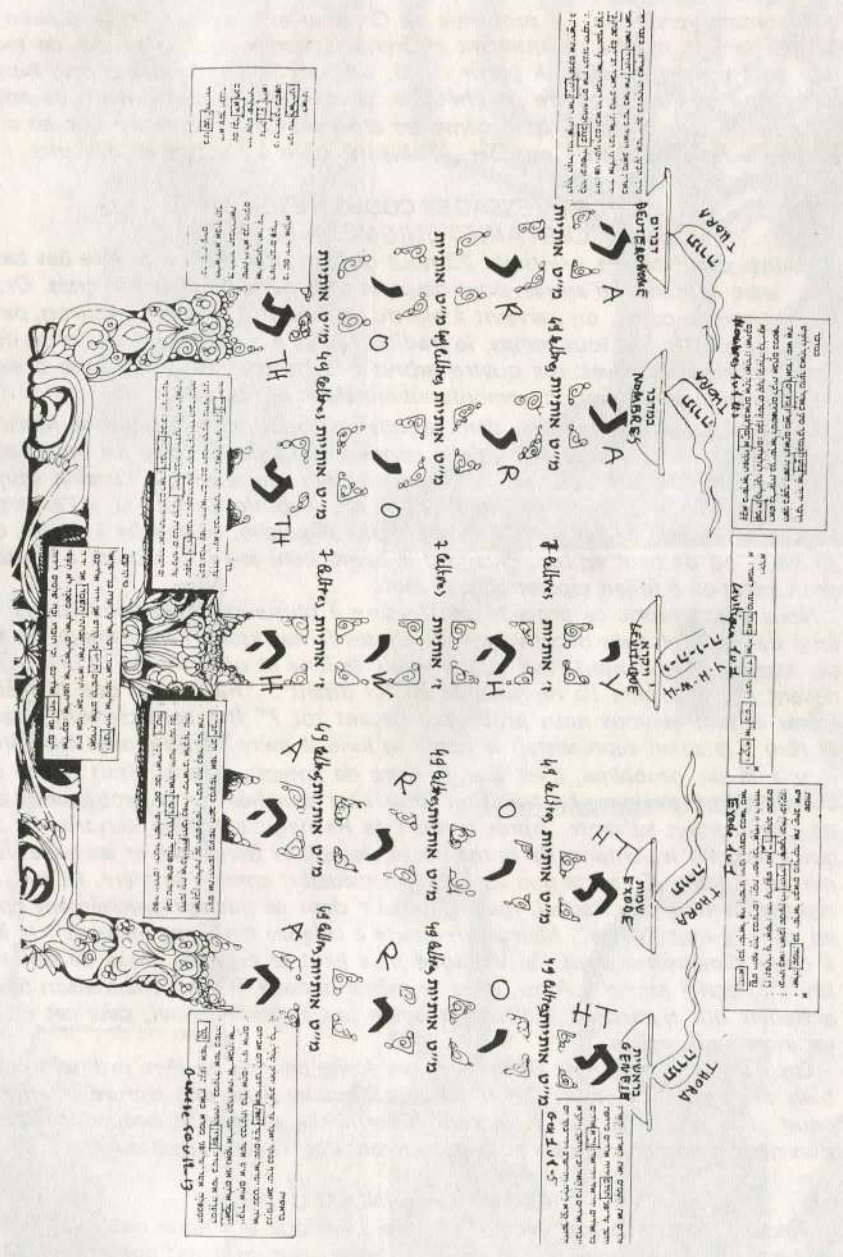
Scribe au travail (Photo Beth Hatefutsoth, Tel Aviv)

cette fois-ci le nom divin qui apparaît du commencement à la fin du livre, Yhwh. Dans le livre des nombres on revient au code 50 et on trouve le mot "Thora" qui revient tout comme dans le Deutéronome mais à l'envers, et ceci bien que le livre du Deutéronome soit un livre très différent.

Ainsi, entre les cinq livres de Moïse, nous discernons une grande symétrie. L'ordinateur a montré que cette dernière ne pouvait être le fruit du hasard.

Mais allons plus loin. Si l'on s'en tient à la théorie des sources, il faudrait que le premier auteur inconnu qui aurait écrit le premier document ait tenu compte du travail à venir des autres dont il ignorait tout, pour introduire une structure numérique qui tiendrait compte de leurs travaux. Ce qui, bien sûr, est impossible ! Sur-

Le "chandelier de la Thora", montrant comment le mot "Thora" [תורה], revient toutes les 50 lettres dans les livres de la Genèse. Exode, Nombres et Deutéronome, et le nom de Dieu (YHWH) [יהוה] en code de 7 dans le Lévitique. Les encadrés permettent de reconstituer les mots à partir des lettres des mots encadrés.



Photos : Une hutte lors de la fête des tabernacles. Le chandelier tout si l'on tient compte des bouleversements de l'exil ! Pour mes conférences, j'ai pensé donner à cette structure la forme d'un chandelier qui éclaire le chemin de l'homme vers Dieu. Le problème du Créateur est de répandre la lumière de sa parole dans le monde. Maintenant est venu le temps pour le peuple de recevoir une plus grande lumière. A partir de là, on peut découvrir des choses bouleversantes qui ont un caractère prophétique, concernant des événements devant s'accomplir de telle manière, que même les athées devront admettre que les auteurs bibliques ne pouvaient l'imaginer. D'ailleurs, pour le mettre en évidence, il faut avoir recours à l'ordinateur !

LES MESSAGES CODES RESOLVENT CERTAINES ENIGMES BIBLIQUES

Ainsi par exemple Levitique 23 nous ordonne de célébrer la fête des tabernacles avec 4 espèces d'arbres, dont deux ne sont pas explicitement cités. Or, dans un système de codes, on parvient à mettre en évidence les mots : "citron, palmier, saule, buis." Or, de tous temps, la tradition juive a identifié les 4 espèces de soucoth (tabernacles) avec ces quatre arbres ! Cette tradition, transmise oralement de génération en génération, remonterait-elle donc aux origines ?

Il existe aussi une tradition dans le judaïsme selon laquelle, lorsque Moïse a reçu la Thora, il l'a reçue sans qu'elle contienne d'espaces entre les mots (comme c'était souvent le cas pour les langues anciennes, par exemple l'ancien égyptien) si bien qu'il y avait plusieurs manières de lire la Bible. Surtout si, à l'exemple de l'égyptien ancien, on pouvait la lire de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut, ou de haut en bas. Plus tard le Saint, béni soit-il, a montré à Moïse l'endroit exact où il fallait séparer chaque mot.

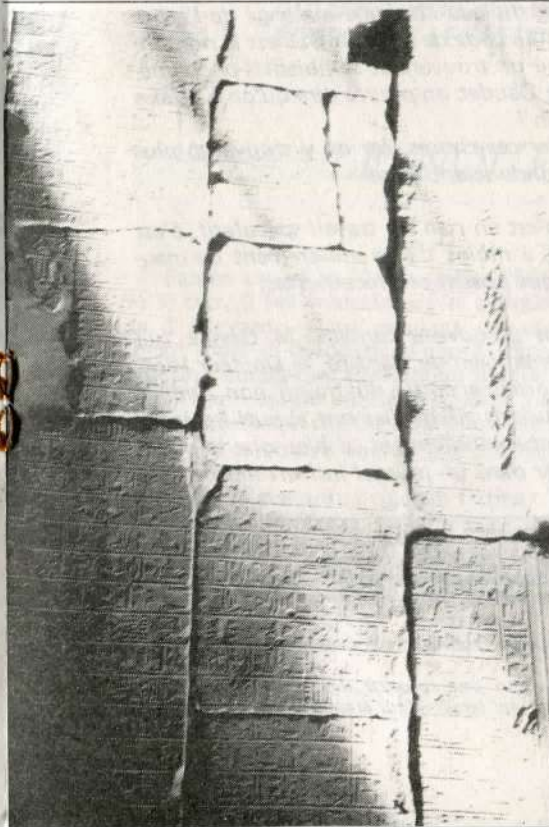
Nous avons repris ce procédé de "lecture à plusieurs dimensions" de la Bible, ici à Bar Ilan, et nous découvrons des choses fantastiques. Par exemple, les songes de Joseph. Joseph avait rêvé que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant lui. Son père l'a réprimandé en lui disant : "Faudra-t-il que ta mère, tes frères et moi venions nous prosterner devant toi ?" Il a correctement interprété le rêve : le soleil représentait le père, la lune la mère, et les étoiles les frères. Or il y a là un problème, c'est que la mère de Joseph, Rachel, était morte quand Joseph a eu ce songe. La tradition juive s'est penchée sur ce problème et a donné l'explication suivante. Après la mort de Rachel, c'est Bilha, servante de Jacob, qui a recueilli les enfants de sa maîtresse, Joseph et Benjamin, et les a élevés comme ses enfants. En sorte que Joseph la considérait comme sa mère. Et ici, la lune représente non pas Rachel, mais Bilha. Or dans ce passage précisément apparaît en code le mot "Bilha". Mais si on ajoute à cela un troisième élément : la lecture à deux dimensions dont j'ai expliqué plus haut le principe, voici ce qu'on peut lire : "Rachel morte". Ainsi, dans le même passage, il y a combinaison des deux systèmes qui répondent à l'énigme posée par le texte lequel, sans cet éclairage, est incompréhensible.

On voit donc là que la Bible n'est pas écrite comme un livre ordinaire, mais l'a bien été par le Créateur. Car il est possible d'en faire une lecture interne beaucoup plus profonde que la lecture superficielle à laquelle beaucoup s'arrêtent. Plus nous cherchons, et plus nous découvrons des choses fantastiques.

DES PREUVES INDISPUTABLES

Prenons encore le premier chapitre de Lévitique qui parle des sacrifices. Tout d'abord, nous trouvons la Loi de 7 qui joue pour un grand nombre d'éléments :

Photos : Bas-relief égyptien avec des inscriptions hiéroglyphiques sans intervalles. Entrée de la cave de Macdéla, tombeau des patriarches.



sacrifices, prêtres, etc... mais si l'expression "fils d'Aaron" apparaît quatre fois, le nom d'Aaron proprement dit, le père de la sacrificature, n'apparaît pas. Mais, en code, il apparaît 25 fois dans le passage. Or, étant donné le nombre de lettres que contient ce texte et la fréquence avec laquelle chacune d'elles revient, l'ordinateur a montré que le nom d'Aaron, dans ce passage, ne devrait pas revenir plus de six ou sept fois. Et encore les lettres qui forment le nom "Aaron" devraient-elles apparaître dans le désordre (ex. ANARO ou ARNOA, etc...). Or, le fait est que dans ce texte le mot "Aaron" apparaît deux fois dans l'ordre normal : il s'agit bien là d'un miracle.

On a fait une contre-expertise. On a mélangé les lettres du texte sans les changer, et là ça ne marchait plus, la structure du texte était brisée.

On a encore tenté autre chose. On a enlevé une seule lettre (ce qui correspond en hébreu à la lettre L) : plus rien ne marchait. Il en était de même si l'on ajoutait une lettre. Alors nous avons pris un autre texte de la Bible : le texte du Pentateuque Samaritain écrit en vieil hébreu avec de très légères variantes, surtout orthographiques ou grammaticales, là aussi ça ne marchait plus. Nous nous sommes rendus compte que ça ne marchait que dans le cadre et les limites du texte traditionnel. Ceci va très loin, car cela signifie que nous pouvons faire confiance au texte traditionnel de la Bible, qui est UN TEXTE EXACT.

Plus nous avançons dans notre travail, et plus nous découvrons la complexité de cet entrelac de structures et leur interdépendance. Pour que ce soit une oeuvre humaine, il aurait fallu des générations de super-génies mathématiques travaillant sur des millions d'années, après s'être mis d'accord pour respecter un entrelac fantastique de lois mathématiques d'une infinie complexité.

Autre exemple : à partir du texte où il est dit que l'homme a mangé de l'arbre de la connaissance apparaît le mot "serpent" en code de 613. Or 613 est le nombre des commandements de la Thora. Le jour où on trouvera de semblables phénomènes dans "Tartarin de Tarascon" d'Alphonse Daudet, on pourra dire qu'on a affaire à un livre divin. Car c'est surnaturel, c'est divin !

C'est aux Etats-Unis que nous allons publier ces choses, car on y trouve un plus grand intérêt pour elles, qu'ailleurs dans le monde scientifique.

Mais en terminant je veux dire que ceci n'est en rien un travail spéculatif, c'est un travail scientifique et mathématique. Et, à moins d'être entièrement de mauvaise foi, on ne peut échapper aux questions que posent ces découvertes.

N.D.L.R.: Depuis cet interview nous avons à nouveau contacté M. Grylak, qui nous a confirmé la fin des travaux du mathématicien de Harvard, le Docteur Hips. Celui-ci s'est surtout attaché à vérifier la troisième partie du travail non publiée ici, car c'est la plus étonnante. Or les conclusions auxquelles ont abouti les Israéliens sont pour lui absolument certaines mathématiquement, si bien que la publication progressive de ce travail va commencer dans un journal juif orthodoxe aux Etats-Unis.

ABONNEZ-VOUS, REABONNEZ-VOUS !

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir régler leur abonnement pour 1987, qui est fixe pour 4 numéros par an à 52 F.

AIDEZ-NOUS A TROUVER DE NOUVEAUX ABONNES !

- en faisant lire HASHOMER à vos amis.
- en nous communiquant leur adresse pour qu'ils reçoivent un exemplaire gratuit de la Revue.

Nous remercions les généreux donateurs, ceux qui ont souscrit des abonnements de soutien, grâce auxquels il a été possible d'envoyer en Israël régulièrement des dons pour le soutien de l'oeuvre de Dieu.

LA STRUCTURE NUMERIQUE DE LA BIBLE

QUELQU'EXTRAORDINAIRES QUE SOIENT LES DECOUVERTES QUE NOUS RELATONS, LE PRINCIPE EN AVAIT DEJA ETE DECOUVERT A LA FIN DU SIECLE DERNIER PAR IVAN PANINE. A L'EPOQUE, L'ORDINATEUR ETAIT BIEN SUR INCONNU, PANINE N'AVAIT QUE SON CERVEAU. IL A TRAVAILLE 50 ANS SUR LA STRUCTURE NUMERIQUE DE LA BIBLE ET QUI PLUS EST, IL A TRAVAILLE SUR LE NOUVEAU TESTAMENT, MONTRANT QUE LES MEMES PHENOMENES NUMERIQUES APPARAISSENT DANS LES DEUX PARTIES DE LA BIBLE. PAR CONTRE, IL A PU PROUVER QUE CES PHENOMENES NE JOUAIENT PAS POUR LES LIVRES APOCRYPHES ET DONC QUE CES DERNIERS N'ETAIENT PAS INSPIRES. IL EST JUSTE QU'EN HOMMAGE AU TRAVAIL DE CE PRECURSEUR QUI, HELAS, FUT VITE OUBLIE MALGRE LE TRAVAIL REMARQUABLE QUI FUT LE SIEN, NOUS EVOQUIONS CE QUE FUT L'ESSENTIEL DE SON TRAVAIL. C'EST CE QUE FAIT POUR NOUS LUC BURGUIN, QUI S'EST PENCHE SUR LES ECRITS DE PANINE ET EN TIRE POUR NOUS LES LECONS ESSENTIELLES.

existe aussi dans LE NOUVEAU TESTAMENT

I. Panine est né le 12 Décembre 1855, en Russie. Nihiliste, ayant comploté contre le tsar, il fut contraint de se réfugier en Allemagne, puis aux Etats-Unis. Il étudia à Harvard. C'est pendant ces années qu'agnostique il se convertit à Jésus-Christ, puis il découvrit d'abord dans le texte grec du Nouveau Testament une structure numérique absolument unique. Cette découverte bouleversa sa vie.

En Grec comme en Hébreu, ainsi que cela a été expliqué plus haut, chaque lettre est aussi un chiffre. On peut donc remplacer dans le texte biblique chaque lettre par le chiffre auquel elle correspond, et lire ainsi le texte de façon mathématique.

Or Panine remarqua que de curieux phénomènes mathématiques apparaissaient alors dans le Nouveau Testament quand on additionnait la valeur numérique d'un mot, d'une phrase, d'un verset, etc...

C'est ainsi que les nombres ainsi obtenus étaient souvent des multiples de 7. Panine avait déjà remarqué par exemple que le premier verset de la Bible comprend en Hébreu sept mots de 28 lettres (4 x 7). Il a ainsi mis en évidence seulement dans le premier verset de la Bible 14 figures de 7. Panine a encore mis en évidence

bien d'autres figures. Selon le calcul des probabilités, il y a une chance sur 3,5 milliards que cela soit le fruit du hasard (autant dire aucune) et Panine conclut que seule une intelligence surnaturelle a conduit à leur insu les auteurs de la Bible à introduire une telle structure numérique.

Ainsi par exemple, Panine a remarqué que le nom de Jérémie est écrit en Hébreu sous sept formes différentes, dont la somme est 279 x 7 ... 1953. Ce nom apparaît 147 fois, soit 21 x 7, ceci dans 7 livres où 9 figures de 7 apparaissent.

Ce qui est vrai au niveau de 7 livres se retrouve aussi pour d'autres groupes de livres auxquels il arrive de posséder en commun des mots, ou des noms, ou des phrases, ou des faits qui dans leur ensemble apparaissent selon la loi des 7 dans un groupe donné de livres, ou parfois dans toute la Bible elle-même. Comment, demande Panine, les différents auteurs de ces livres se seraient-ils concertés pour mettre au point et harmoniser cette structure numérique ?

Panine a montré aussi que chaque auteur biblique a sa propre "signature numérique". On trouve chez lui des structures arithmétiques qui n'appartiennent qu'à lui seul. Ainsi Panine a-t-il pu prouver l'authenticité de certains livres dont la critique biblique contestait l'auteur, par exemple les épîtres de Jean ou l'Apocalypse, dans lesquels on retrouve les structures numériques de l'apôtre Jean.

Dans le Nouveau Testament par exemple, Panine travaillant sur les deux premiers chapitres de Matthieu montre que les récits de l'enfance et de la nativité fourmillent de figures de 7 et ceci malgré la construction différente de chaque paragraphe.

Le même phénomène apparaît dans l'Évangile de Marc et c'est ainsi que les douze derniers versets de son Évangile (souvent considérés comme inauthentiques par les critiques) présentent à eux seuls 60 figures de 7. Pour les sept auteurs du Nouveau Testament il en va de même.

Panine a également analysé de la même manière les 7 fables d'Esopé, poète grec, et le premier chapitre de l'apologie de Socrate par Platon. Le résultat l'a rendu honteux d'avoir consacré autant de temps précieux à une telle entreprise.

Panine a ainsi pu démontrer que le canon de la Bible était mathématiquement exact, que ce soit quant au nombre des livres qui composent le Livre Saint, leur numéro d'ordre (à ce sujet les travaux de Panine ont montré que l'ordre exact était l'ordre de la Bible hébraïque et non celui de la Bible grecque ou la plupart des traductions qui ont suivi), l'emploi des noms, des auteurs bibliques et donc leur identité. Pour les écrits anonymes, la structure numérique permet de remonter jusqu'à l'auteur.

Panine a pu aussi par ce moyen résoudre un certain nombre de questions controversées dans l'interprétation des textes bibliques ou bien en ce qui concerne des variantes d'un manuscrit à l'autre, et définir quelle variante était le reflet du texte original. C'est ainsi qu'il a même pu publier une édition du Nouveau Testament grec qui tenait compte de ces résultats.

Pour Panine il y a un parallèle certain entre l'harmonie de l'univers et l'harmonie mathématique de la Bible.

Bien que salué par de nombreux théologiens de son époque comme l'auteur d'une découverte de première importance dans le domaine des sciences bibliques, Panine est quasiment tombé dans l'oubli, mis à part dans quelques milieux évangéliques. Pourtant tous ceux qui de son temps se sont penchés sur ses travaux ont dû admettre le caractère indiscutable de son intuition de base. C'est ce que les savants israéliens viennent de redécouvrir sans pour autant connaître Panine. Ainsi va se trouver réhabilité un homme qui fut un grand savant et un grand docteur de l'Écriture Sainte.

L.B

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler leur changement éventuel d'adresse. A chaque publication des numéros nous revenons avec la mention "n'habite pas à l'adresse indiquée".

Quelques exemples...

Un exemple : la "loi des sept". Ci-dessous le texte de Gen 23 et 24 où se trouve un entrelac de 50 figures de 7 : les travaux des Israéliens ont mis en évidence 20 de ces 50 figures.

ויהו חיי שרה מאה שנה ושירים שנה ושבע פעם שש חיי א כג
 שרה : ותמת שרה בקריית ארבע הוא תברון בארץ כנען ב
 ויבא אברהם לספר לשרה ולבתה : וקם אברהם מעל ג
 פני מתן וידבר אל בנות לאמר : גרו חשב אכני עמכם ג
 תנו לי אחות קבר עמכם ואקברה מתו מלפני : ויענו בני ה
 תת את אברהם לאמר לו : שמענו : ארצי נשאל אלהים ו
 אשה בחיבת בבתך קברתי קבר את מתך איש ממני את
 קברו לא יוכלה מסר מקברי מתך : וקם אברהם וישתחו ו
 לעם הארץ כנענית : וידבר אדם לאמר אם יוש את ה
 נשבעם לקבר את מתו מלפני שמעו ופועלו בעפרון ג
 כן יחדיו : ותקלו את מעלת המכפלה אשר לו אשר בקעה ג
 שדהו בקץ קמא ותננה לו בחובכם לאחת קברו : ועפרון ג
 יש בתוך בני עת וישן עפרון חתני את אברהם באוני
 בנית כלל באי שעפרון לאמר : לא ארצי שמעני השדה ה
 בניתך לה המערה אשר בי לה נתתה לעני בני עתיה נתתה
 לה קבר מתך : וישתחו אברהם לפני עס הארץ : וידבר ג
 את עפרון באוני עס הארץ לאמר אך אם אתה לו שמעני ג
 נתתי קפי השדה קח ממני ואקברה את מתו שמה : ועני ד
 עפרון את אברהם לאמר לו : ארצי שקנע ארז ארבע מאת ג
 שקל כסף בני וביתך מה יהא ואת מתך קברו : ושמע ג
 אברהם אל עפרון וישקל אברהם לעפרון את הכסף אשר
 דבר באוני בנית את ארבע מאת שקל כסף עבר לסחר :
 וקם שדה עפרון אשר במכפלה אשר לפני מערה השדה ה
 והמערה אשר בו : וכל העץ אשר בשדה אשר בכל גבלו
 סכוב : לאברהם למקנה לעני בני עתיה בכל באי שער ערו :
 ואתי כן קבר אברהם את שמה אשתו אי למערת שדה
 המכפלה על גני מערה הוא תברון בארץ כנען : וקם ג
 השדה והמערה אשר בו לאברהם לאחת קבר מאת
 כרא בני עתיה :
 ואברהם וכן בא ביום יוהו בך
 ב את אברהם בכל : ויאמר אברהם אל יצחוק וכן ביום המשל
 ג בכל אשר לו שים נא ידך תחת ירכיני : ואשבועה ביהוה
 אלהי השמים ואלהי הארץ אשר לא אתקח אשה לבני מבנות
 ר הכנעני אשר אנכי ושב בקרבו : כי אר ארצי ואר מולדתי
 ה תלך ולקחת אשה לבני לעמך : ויאמר אליו העבר אולי
 לא יתאבה האשה ללכת אחר אל הארץ האת האשב
 ו אשוב את בני אל הארץ אשר יצאת מארץ : ויאמר אליו
 ו אברהם השמר לך פן תשיב את בני עמי : והוה אלהי
 השמים אשר לקחתי מבית אבי מארץ מולדתי ואשר דבר
 לו ואשר נשבע לו לאמר לרועך אתה את הארץ הזאת
 ה הוא ישלח מלאכו לפניך ולקחת אשה לבני עמי : ואסלא
 ח תאבה האשה ללכת אחרך וקחתי אשה ואת רק את
 ג בני לא תשם שמה : וישם העבר את ידו תחת יד אברהם
 ו ארצו וישבעו לו על הדבר הזה : וקח העבר אשה גמלים
 א גמלי ארצו ויך וכל טעם ארצו ביום וקם ויך אל ארם
 א נהרים אל עיר נעור : ויברך גמלים מתוך לעיר אל באר
 א המים לעת ערב לעור עאת השאבת : ויאמר והוה אלהי
 ארצי אברהם הקרה נא לפני היום ועשה חסד עם ארצי
 א אברהם : הנה אנכי נצב על עין אפני וכתבתי אנשי העיר

(המסר)

היה אברהם וישק אשה וישק קטורה: ותלד לו את יצחק 5
 ואת יעקב ואת מנן ואת מרון ואת יזבק ואד שות: ויקחו 6
 לו את שבת ואת דרן ואת ררן ואת אשורם ולטוס ולאמים: 7
 ובעי מנן עיפה ועפר תרן ואבידע ואדעה גל-אלה: בני 8
 קטורה: ויתן אברהם את כל-אשר-לו ליצחק: ולבני 9
 היולדים אשר לאברהם נתן אברהם מתנתו וישקם מל 10
 יצחק בני בעוהו ויו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 11
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 12
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 13
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 14
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 15
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 16
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 17
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 18
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 19
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 20
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 21
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 22
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 23
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 24
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 25
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 26
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 27
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 28
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 29
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 30
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 31
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 32
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 33
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 34
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 35
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 36
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 37
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 38
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 39
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 40
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 41
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 42
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 43
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 44
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 45
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 46
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 47
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 48
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 49
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 50
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 51
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 52
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 53
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 54
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 55
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 56
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 57
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 58
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 59
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 60
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 61
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 62
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 63
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 64
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 65
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 66
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 67
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 68
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 69
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 70
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 71
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 72
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 73
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 74
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 75
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 76
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 77
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 78
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 79
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 80
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 81
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 82
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 83
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 84
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 85
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 86
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 87
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 88
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 89
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 90
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 91
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 92
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 93
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 94
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 95
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 96
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 97
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 98
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 99
 תי אברהם אשר היו קטמה אל-ארץ קדם: ואלה בני שר- 100

מלכה ואם הנזם על-אפה והנזמים על-ידיה: ואת 1
 אשתהו ליהוה ואת אלהי אלהי אברהם אשר 2
 תהי בדרך אמת ליהוה את-בת-אחי ארץ לבנו: ואתה 3
 אם יסבם עינים (ח) ואתה את-אחי הדין לו חסד-לא 4
 הדין לו ואפנה עליהם או על-שמאל: ויען לבן ובתואל 5
 ובתואל קטמה תמו הדין לא טוב הדין ארץ רע או טוב: 6
 הדין רבקה לפני קח וכל יתנו אשה לבן ארץ רע כאשר 7
 דבר יהוה: והיו כאשר שמע עבד אברהם את-דבריהם 8
 וישתח ארצה ליהוה: ויצא העבד כל-כסף וכלי זהב 9
 ובגדים ויתן לרבקה ובעלת נתן לאחיה ולאמה: והאכלו 10
 וישתו הוא והאנשים אשר-עמו וכלי ויטובו כמקור ויאמר 11
 שלום לאחי: ויאמר אחיה ואמה טוב הנה אתה וסיס 12
 או עשור אחי תלך: ויאמר אלהם אל-תאחרו אחי והיה 13
 העליה דרכי ואלכה לארץ: ויאמרו נקרא לעשר 14
 ונשאלה את-פיה: ויקרא לרבקה ויאמרו אליה התלכי 15
 עמי-האיש הזה ותאמר אלהי: וישלחו את-רבקה אהתם 16
 ואת-מקנתה ואת-עבד אברהם ואת-אנשיה ויברכו את- 17
 רבקה ויאמרו לה אחיה את-הי לאמר רבקה ויהי דרך 18
 את שער סנאי: ויקם רבקה ויערתיה ותרבנה על- 19
 הגמלים ותלכנה ארץ-האיש ויקם העבד את-רבקה וילך: 20
 והיה קם מבוד באר לחי ראי הוא וישב בארץ הנגב: 21
 ויצא יצחק לשוח בשדה לפנות ערב וישא עיני וירא ויהי 22
 גמלים באים: ותשא רבקה את-עיניה וירא את-יצחק 23
 ותפל מעל הגמל: ותאמר אל-העבד מה-האיש הלה הלא 24
 בשדה לקראתנו ויאמר העבד הוא ארץ ותקח הצעיר 25
 ותתקם: ויספר העבד ליעקב את-כל-דבריהם אשר-עשה: 26
 ובאה יעקב האמה שרה אמו ויקח את-רבקה ותהי-לו 27
 לאשה ויהיבה ויהם יצחק ארצי אמו: 28

Le lecteur peut retrouver ces 20 séries à l'aide des symboles dont nous donnons ici l'explication

- 7 fois "mon Dieu"
- 7 fois "aller" (autre mot en hébreu)
- 7 fois "écouter"
- 7 fois "serviteur"
- 7 fois "l'eau"
- 7 fois "grâce et vérité"
- 7 fois "fontaine"
- 7 fois "puiser"
- 7 fois encore "Rebecca"
- 7 fois "abreuer"

- 7 mentions du lieu de sépulture
- 7 mentions des héthiens
- 7 mentions d'Abraham
- 7 mentions de "l'homme"
- 7 mentions d'Ephron
- 7 mentions de l'expression "Il prit la parole"
- 7 fois le mot "enterrer"
- 7 fois le mot "mort"
- 7 fois l'expression "Isaac mon fils"
- 7 fois "mon pays ma patrie"
- 7 fois le mot "les chameaux"
- 7 fois "courir"
- 7 fois "fils des concubines"
- 7 fois "les cruches"
- 7 fois "Rebecca"
- 7 fois "Isaac"
- 7 fois "Nacher"
- 7 fois "annoncer"
- 7 fois "prendre"
- 7 fois "aller"

LA LOI DES CINQUANTE
 1er EXEMPLE : Gn 28 v 1-6 : Isaac envoie Jacob chez Laban pour y prendre femme.

יעקב אל-יעקב ויברך אתו ויעוהו ויאמר לו לא-תקח 1
 אשה מבנות כנען: קום 2 פדנה ארם ביתה בתואל אבי 3
 אמן וקח-לך משם אשה מבנות לבן אחי אמן: ויאמר שר 4
 יברך אתך ויפדך ויברך והיית לקהל עמים: ויתולך את- 5
 ברכת אברהם לך ולורעך אתך לרשתך את-ארץ-מגוריך 6
 אשר-נתן אלהים לאברהם: וישלח יעקב את-יעקב וילך 7
 פדנה ארם אל-לבן בן-בתואל הארמי את-רבקה אם 8
 יעקב ועשו: וירא עשו כרבך יעקב את-יעקב ושלח אתו 9
 פדנה ארם לקחת-לו משם אשה בכרבו אתו ויעו עליו 10
 לאמר לא-תקח אשה מבנות כנען:

Ici on utilise des codes de cinquante.
 Si on prend toutes les cinquante lettres, celles qui sont entourées d'un cercle, on obtient le mot : LEA, l'une des filles de Laban que Jacob allait épouser. Par contre, si on prend les lettres encadrées, on obtient le mot "Rachel", la deuxième fille de Laban et seconde épouse de Jacob.

2ème EXEMPLE : Gn 5 v 1-24 : Les sept premières générations d'Adam à Noé.
 Elles forment un tout grammatical pour respecter la loi des sept, mais, par le principe des codes, exposé plus haut, voici en outre ce que nous trouvons :

- Seth par un code de 50 (v25 chap.4) Lemech
- Seth par un code de 26 (chap 5 v 3)
- Enosh par un code de 50 (v 13) Yered par un code de 26 (v 15)
- Henoah par un code de 26 (valeur numérique du nom "Elohim" car il est écrit qu'Henoah marcha avec Dieu.
- Youval par un code de 26 (v 21)
- Keinan par un code de 26 (v 24)

שבעים ושבעה: וידע אדם עוד את-אשתו ותלד בן ותקרא 1
 את-שמו שת כי שת-לו אלהים ודע אחר תחת ה: כי הרגו 2
 קין: ולשת גסהוא יכרבו ויקרא את-שמו אנש אז הוולד 3
 לקרא בשם ה: זה ספר תולדות אדם ביום 4
 ברא אלהים אדם בדמות אלהים עשה אותו: ונקמה 5
 בראם ויברך אתם ויקרא את-שם אדם ביום הבראם: 6
 ויחי אדם שלשים וכתא שנה וילד בדמותו כעלמו ויקרא 7
 את-שמו: ויהי ימ-אדם אחרי הולידו את-שם-שנה 8
 מאת שנה וילד בנים ובנות:

היה שנים ותשע מאות שנה וימת: ויחי קין אחרי הולידו 1
 שבעים שנה וילד את-מהלאל: ויחי קין אחרי הולידו 2
 את-מהלאל ארבעים שנה ושנה מאות שנה וילד 3
 בנים ובנות: ויהיו כל-ימי קין עשר שנים ותשע מאות 4
 שנה וימת: ויחי מהלאל חמש שנים וששים 5
 שנה וילד את-צד: ויחי מהלאל אחרי הולידו את-צד 6
 שלשים שנה ושנה מאות שנה וימת בנים ובנות: ויהי 7
 כל-ימי מהלאל חמש ותשעים שנה ושנה מאות שנה 8
 וימת: ויחיו-צד שנים וששים שנה ובנות שנה 9
 וילד את-חנך: ויחיו-צד אחרי הולידו את-חנך שנה 10
 מאות שנה וילד בנים ובנות: ויהיו כל-ימי-צד שנים 11
 ותשעים שנה ותשע מאות שנה וימת: ויחי חנך 12
 חמש וששים שנה וילד את-בת-חנך: ויתולך את- 13
 האדם אחרי הולידו את-בת-חנך שלש מאות: וילד 14
 בנים ובנות: ויהיו כל-ימי חנך חמש וששים שנה ושש 15
 מאות שנה: וילד חנך את-בת-חנך ואיני בן- 16
 יחי אדם:

SAINTETE DU SHABBAT
 ET DU MARIAGE

3ème EXEMPLE : Gn 2 v 2-3.
 Ce texte souligne la sainteté du shabbat et celle du mariage institué par Dieu.
 En hébreu le mariage se dit "kidou-shin" (sanctification). Déjà les rabbins ont remarqué que Dieu a sa part dans le mariage : il y a dans le mot "homme" une lettre qu'on ne trouve pas dans le mot "femme" et vice versa. Mises ensemble, ces deux lettres forment le nom de Dieu YAH, mais si on retire du mariage les lettres du mot "Dieu", on lit le mot ESH (feu...destruction).
 Or, dans les versets qui parlent de la sainteté du shabbat venant après l'institution du mariage, on trouve en code de 26 (valeur numérique du nom divin) :
 ISH... homme.
 ISHA...femme.
 Le mot ESH (feu) leur est commun.



ויקלו השמים והארץ וכל-צבאם: ויכל אלהים ביום השביעי 1
 מלאכתו אשר עשה וישבת ביום השביעי מכל-מלאכתו 2
 אשר עשה: ויברך אלהים את-יום השביעי וקדש אותו כי 3
 בו שבת מכל-מלאכתו אשר עשה: וקרא אלהים לעשות: 4
 אלה תולדות ה: ביום והארץ בהבראם ביום עשות ה 5
 אלהים ארץ ושמים:

AUTRE EXEMPLE : Gn 49 v 8-12. Jacob mourant bénit ses fils. Le texte reproduit ci-dessous est la bénédiction de Juda. Or, par un code de 50, on obtient les lettres entourées d'un cercle (séparées les unes des autres par 50 lettres). Ces lettres forment le mot "YEHOUDA" (Juda). Mais ici intervient une nouvelle complication. Ces lettres se trouvent trois fois dans les trois mentions qu'on trouve en clair du nom de Juda dans le texte. La probabilité statistique de l'intervention du hasard, ou d'une intention humaine, est nulle comme l'ont montré les calculs des probabilités.

2

יְהוּדָה אֶתְּךָ יוֹדוּךָ אַחִיךָ יָדְךָ בְּעַרְףְּ אֵיבִיךָ יִשְׁתַּחֲוּ לְךָ בְּנֵי
 אָבִיךָ: גֹּדֵר אֲרִיָּה יְהוּדָה מִטְרַף בְּנֵי עֲלִית כְּרָע רַבִּץ פֶּאֲרִיָּה
 וְכִלְבִּיָּא מִי יִקְמְנוּ: לֹא-יִסוֹר שִׁבְטֵ מִיְהוּדָה וּמַחֲקֵק מִבֵּין
 רַגְלָיו עַד כִּי-יִבֹא שִׁילָה וְלוֹ יִקְהַת עַמִּים: אֲסֹרֵי לִגְפָן עֵינָהּ
 וְלִשְׂרָקָה בְּנֵי אֶתְנֹו כַּפֵּס בֵּין לְבָשׁוֹ וּבְדָס-עֲנָבִים סוֹתָהּ:
 חֲכִלִּילֵי עֵינַיִם מִן וּלְבָר־שָׁנַיִם מַחֲלָב:

ב

"RACHEL MORTE"

Dans Gn 37 v 9-11, Joseph fils de Jacob rêve que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternent devant lui : le soleil représente son père Jacob, la lune représente sa mère et les onze étoiles ses frères. Or, Rachel, la mère de Joseph, est morte à l'époque où se déroule ce récit (Gn 35 v 17-22). Pour la tradition juive, la lune représente donc Bilha et non Rachel. Bilha, servante de Jacob, a recueilli les enfants de Rachel : Joseph et Benjamin. Si bien que Joseph la considérait comme sa mère.

Dans le texte ci-contre, à partir des lettres encadrées, on obtient le nom de RACHEL et dans les lettres encadrées on obtient le nom de BILHA. En outre, si on fait abstraction des espaces entre les lettres dans une "lecture à deux dimensions" comme il apparaît dans l'encarté ci-contre, on lit RACHEL META (c'est-à-dire Rachel morte). Or cette expression apparaît là où le texte dit : "quel est ce rêve que tu as eu ?"

וַיְהִי כִּי יָסַף יוֹסֵף חֲלוֹם וַיַּגֵּד לְאֶחָיו וַיֹּסְפוּ
 עוֹד שְׁנָא אֹתוֹ: וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם שִׁמְעוּ-נָא הַחֲלוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר
 חֲלַמְתִּי: הֲיֵנָה אֲנֹחַ מֵאֲלֹמִים אֲלֵמִים בְּרוּךְ הַשָּׁרָה וְהַגֵּה
 קַמְהוֹ אֲלֵמְתֵי וְגַם-נִצְבָּה וְהַגֵּה תִסְבְּיָנָה אֲלֵמְתֵיכֶם וְתִשְׁתַּחֲוּוּ
 לְאֵלֵמְתֵי: וַיֹּאמְרוּ לוֹ אֶחָיו לֵאמֹר לֵךְ תַּמְלֵךְ עֲלֵינוּ אִם-מִשׁוֹל
 תַּמְלֵךְ בְּנֵי וַיֹּסְפוּ עוֹד שְׁנָא אֹתוֹ עַל-חֲלֻמְתּוֹ וְעַל-דִּבְרָיו:
 וַיְהִי כִּי עוֹד חֲלוֹם אֲחֵר וַיֹּסֶפֶר אֹתוֹ לְאֶחָיו וַיֹּאמְרוּ הֲנֵה חֲלַמְתִּי
 הַזֶּה עוֹד וְהַגֵּה הַשֵּׁמֶשׁ וְהַיָּרֵחַ וְאֶתְּ עַשְׂרֵי כּוֹכָבִים מִשְׁתַּחֲוּוּ
 לִי: וַיֹּסֶפֶר אֶל-אָבִיו וְאֶל-אֶחָיו וַיַּגִּיעֵרְטוּ אָבִיו וַיֹּאמֶר לוֹ מֶה
 הַחֲלוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר תִּקְרָאתָ הַבּוֹא אֵלַי אֲנִי וְאֶתְּךָ וְאֶתְּ
 לְהִשְׁתַּחֲוֹת לְךָ אֶרְצָה: וַתִּקְנֹאוּ-כֹּו אֶחָיו וְאָבִיו שִׁמְרֵ אֶת-
 הַדָּבָר: וַיִּלְכֹּד אֶחָיו לְרַעוּת אֶת-צֶאֱן אֲבִיהֶם בְּשֵׁכֶם: וַיֹּאמֶר
 יִשְׂרָאֵל אֶל-יוֹסֵף הֲלוֹא אֶחָיִךָ רַעִים בְּשֵׁכֶם לָכֵן וְאִשְׁתְּךָ
 וְיִשְׂרָאֵל אָבִיו וְיִשְׂרָאֵל אֶחָיו וַיַּגִּיעֵרְטוּ אָבִיו וַיֹּאמֶר לִמְהֵרָה חֲלוֹם הַזֶּה
 אֲשֶׁר נִבְּאָה אֵלַי וְאִתְּךָ וְאִתְּךָ לְהִשְׁתַּחֲוֹת לְךָ אֶרְצָה

וַיֹּסֶפֶר אֶל-אָבִיו וְאֶל-אֶחָיו וַיַּגִּיעֵרְטוּ אָבִיו וַיֹּאמֶר לִמְהֵרָה חֲלוֹם הַזֶּה
 אֲשֶׁר נִבְּאָה אֵלַי וְאִתְּךָ וְאִתְּךָ לְהִשְׁתַּחֲוֹת לְךָ אֶרְצָה

EXEMPLE D'ANNONCE DE L'AVENIR PAR DES MESSAGES CODES

Gn 38, l'épisode de Juda et Tamar.

Ce texte concerne le lévirat, c'est-à-dire l'obligation pour un homme d'épouser sa belle-soeur si son frère meurt sans enfant (Dt 25 v 5-10).

Or, on trouve dans ce texte en code à la fois des allusions au lévirat, mais aussi au livre de Ruth. On sait que le livre de Ruth lui aussi s'articule autour du problème du lévirat.

Enfin, toujours en code, apparaît le mot "Thora", ce qui est une curieuse coïncidence, car depuis des temps immémoriaux le livre de Ruth est le livre qu'on lit lors de la fête de la Pentecôte, jour du don de la Thora à Israël.

●●	בנז	Boaz v 11
▽	ענד	Oved v 20
▽	ישי דוז	David Ishai v 28
▽	תורה רוא	Thora Ruth v 26
▽	רות תורה	Ruth Thora (codes de 26)

וַיְהִי בַעַת הַהוּא וַיִּרְדַּךְ יְהוּדָה מֵאֵת אֶחָיו וַיֵּט עַד-אִישׁ עַדְלָמִי
 וַיִּשְׁמוּ חַיִּיהָ: וַיֹּאמֶר שֵׁם יְהוּדָה בְּתֹא-אִישׁ כְּנַעֲנִי וְשָׂמוּ שְׁוֹעַ
 וַיִּקְרָה וַיָּבֵא אֵלֶיהָ: וְהָיָה תִלְדָּךְ בֶּן וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ עֹד:
 וְהָיָה עוֹד וְתִלְדָּךְ בֶּן וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ אוֹנָן: וְהָיָה עוֹד וְתִלְדָּךְ
 בֶּן וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ שִׁלָּה וְהָיָה כְּבוֹיֵב בְּלִדְתָהּ אֹתוֹ: וַיִּקְרָא
 יְהוּדָה אִשָּׁה לְעֹד בְּכוֹרוֹ וַיִּשְׁמָה תָמָר: וַיְהִי עַד בְּכוֹר יְהוּדָה
 רַע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיִּמְתְּנוּ יְהוָה: וַיֹּאמֶר יְהוּדָה לְאוֹנָן בֶּן אֵל-
 אִשְׁתְּךָ אַחִיךָ וַיִּבֶם אִתָּהּ וְהָיָה וְהָיָה אִתָּהּ וְהָיָה אִתָּהּ וְהָיָה אִתָּהּ
 לוֹ וְהָיָה וְהָיָה אִתָּהּ אִם-בָּא אֶל-אִשְׁתְּךָ אֶחָיו וְשָׂמוּ אֶרְצָה
 לְכַלְמֵי נְתַרְוֵרָע לְאֶחָיו: וַיַּרְע בְּנֵי יְהוָה אֲשֶׁר עָשָׂה וַיִּבַּת
 גַּם-אֹתוֹ: וַיֹּאמֶר יְהוּדָה לְתָמָר כְּלָתוֹ שָׂבִי אֵלַי וְהָיָה-
 אָבִיךָ עַד-יִגְדֵל שִׁלָּה כִּי כִי אֲבִיךָ פְּרִימֹת גַּם-הוּא כְּאֶחָיו
 וְתִלְדָּךְ תָּמָר וְתִשָּׁב בֵּית אֲבִיהָ: וַיִּרְבּוּ הַיָּמִים וְתָמַת בְּתֹשִׁיעַ
 אִשְׁתְּ-יְהוּדָה וַיִּנְחַם יְהוּדָה וַיַּעַל עַל-גִּזְוֹן צֹאנוּ הוּא חַיִּיהָ
 רַעוּהוּ הַעַדְלָמִי תַמְנָתָה: וַיַּגֵּד לְתָמָר לְאֹמֶר הִנֵּה חָמִיד עֲלֶיךָ
 תַמְנָתָה לְגַז צֹאנוּ: וְתִסָּר בְּגֵדֵי אֲלֵמְנוּתָה מֵעַלְיָה וְתִכְסֵי
 בְּצַעֲפִי וְתַתְּעֵלִי וְתִשָּׁב בְּפֶתַח עֵינַיִם אֲשֶׁר עַל-דַּרְךְ תַמְנָתָה
 כִּי רִאֲתָה כִּי-יִגְדֵל שִׁלָּה וְהוּא לֹא-נִתְּנָה לוֹ לְאִשְׁתִּי: וַיִּרְאָה
 יְהוּדָה וַיַּחֲשֹׁבָה לְזוֹנָה כִּי כִסְתָהּ מֵעֵינָי: וַיֵּט אֵלֶיהָ אֶל-הַדֶּרֶךְ
 וַיֹּאמֶר הֲבֵיא נָא אֲבֹא אֵלֶיךָ כִּי לֹא יָדַע כִּי כְלָתוֹ הוּא וְתֹאמְרִי
 מִדֶּה-תִתְּנֵלִי כִּי תָבֹא אֵלַי: וַיֹּאמֶר אֲנִי אֲשַׁלַּח גִּדְרֵעַיִם
 מִן-הַצֶּאֱן וְתֹאמְרִי אִם-תִּתֵּן עֵרְבוֹן עַד שְׁלַחְךָ: וַיֹּאמֶר מֶה
 הָעֵרְבוֹן אֲשֶׁר אֲתוֹרְלֶךָ וְתֹאמְרִי תִתְּנֶיךָ וְפִתִּילְךָ וּמִטְּךָ אֲשֶׁר
 בְּצַעֲפִי וַיִּתֵּן-לָהּ וַיָּבֵא אֵלֶיהָ וְהָיָה לוֹ: וְתִקַּם וְתִלְדָּךְ וְתִסָּר
 צַעֲפִי מֵעַלְיָה וְתִלְכַּשׁ-צַעֲפִי אֲלֵמְנוּתָה: וַיִּשְׁלַח יְהוּדָה אֶת-
 גְּדֵי הָעַיִם בְּיַד רַעוּהוּ הַעַדְלָמִי לְקַחַת הָעֵרְבוֹן מִיַּד הָאִשָּׁה
 וְלֹא מֵעֵאָה: וַיִּשְׁאַל אֶת-אֲנָשֵׁי מַקְמֹה לְאֹמֶר אֵיךְ הִקְדַּשְׁתָּ
 הוּא בְּעֵינַיִם עַל-הַדֶּרֶךְ וַיֹּאמְרוּ לֹא-הָיָתָה בּוֹה קִדְשָׁה: וַיִּשָּׁב
 אֶל-יְהוּדָה וַיֹּאמֶר לֹא מֵעֵאָה וְגַם אֲנָשֵׁי מַקְמוֹס אָמְרוּ
 לֹא-הָיָתָה בּוֹה קִדְשָׁה: וַיֹּאמֶר יְהוּדָה תִקַּח-לָהּ פֶּן נִהְיָה
 לְבוֹה הֵנָּה שְׁחָלְתָה הַגִּיד הוּא וְאֵתָהּ לֹא מֵעֵאָה: וַיְהִי וַיִּכְמַשְׁלַשׁ
 חֳדָשִׁים וַיַּגֵּד לְיְהוּדָה לְאֹמֶר וְנָתַתְּ תָמָר כְּלָתְךָ וְגַם הִנֵּה הָיָה
 לְזוֹנָתָה וַיֹּאמֶר יְהוּדָה הוֹצִיאָהּ וְתִשְׂרָף: הוּא מֵעֵאָה הוּא
 שְׁלַחָה אֶל-חַמְיָה לְאֹמֶר לְאִישׁ אִשְׁתְּ-אֵלֶיךָ לוֹ אָכְלֵי הָרֵה
 וְתֹאמְרִי הֲבֵיא נָא לְמִי הַחֲמָתָה וְהַפְתִּילִים וְהַמְשָׁה הָאֵלֶּה:
 וַיִּבֶר יְהוָה: וַיֹּאמֶר צַרְקָה מִמֶּנִּי כִּי-עַל-כֵּן לֹא-נִתְּנָתִי לְשִׁלָּה
 בְּנֵי וְלֹא-יִסָּף עוֹד לְרַעְתָּהּ: וְהָיָה בַעַת לְרִתָּהּ וְהָיָה אֲדָמִים
 בְּבִטְנָהּ: וְהָיָה בְּלִדְתָהּ וְהָיָה-לָהּ קַח הַמִּילָה וְתִקְשֵׁר עַל-
 יָדוֹ שֶׁנִּי לְאֵלֶיךָ יָצָא רִאשֹׁנָה: וְהָיָה כְּמִשְׁכִּיב יָדוֹ וְהָיָה יָצָא
 אֶחָיו וְתֹאמְרִי מִדֶּה-פְרָעָת עֲלִיד פְרִין וַיִּקְרָא שְׁמוֹ פְרִין:

85

ש ב אלה תולדות השמים והארץ בהבראם ביום עזות יהוה י
 אלהים ארץ ושמים: וכל ושיח השדה טרם יהיה בארץ וכל
 עשב השדה טרם יצמח כי לא המטיר יהוה אלהים על הארץ
 וידם צלם מן הארץ והשקה
 את כל צלם האדמה: ויניח יהוה אלהים את האדמה עפר
 מן האדמה ויפח באפץ נשמת חיים ויהי האדם לנפש חיה:
 ויטע יהוה אלהים עדר מקום וישם שם את האדמה אשר
 יצד: ויצמח יהוה אלהים מן האדמה כל עץ נחמד ומראה
 וטוב למאכל ועץ החיים בתוך הן ועץ הדעת טוב ורע ונחד
 יצא מן השקות את הגן ומשם יפד והד לארבע
 ראשים: שם האחד פישון הוא הסובב את כל ארץ החולה
 אשר שם הזהב: והב הארץ ההוא טוב שם הבדלח ואבן
 השהם: ושם הנהר השני גיחון הוא הסובב את כל ארץ
 כוש: ושם הנהר השלישי חזקל הוא ההלך קרמת אשר
 והנהר הרביעי הוא פרתי:

16 107

83

53 105

58

53 80

90

47 117

51

45 71

41

10 מתוך 16
דרך : עדן

from 1800 to 2200
lower bound -200 upper bound 200

16	4	14								
st=	855	1844	1920	2014						
st=	833	1889	1971	2055						
st=	16	1921	1957	1953						
st=	107	1921	2028	2125						
st=	53	1935	1998	2051						
st=	105	1945	2001	2057						
st=	105	1945	2054	2155						
st=	105	1945	2053	1953						
st=	105	1945	2053	2159						
st=	105	1945	2137	2096						
st=	105	1945	2141	2070						
st=	105	1945	2141	2096						
st=	105	1945	2148	2056						
st=	105	1945	2167	2106						
st=	105	1945	2167	2070						
st=	105	1945	2167	1953						
st=	105	1945	2140	2096						
16	4	14	me=	5.516000	locme=	3.747728	z=	16	tprob=	2.066311e-04

עדן

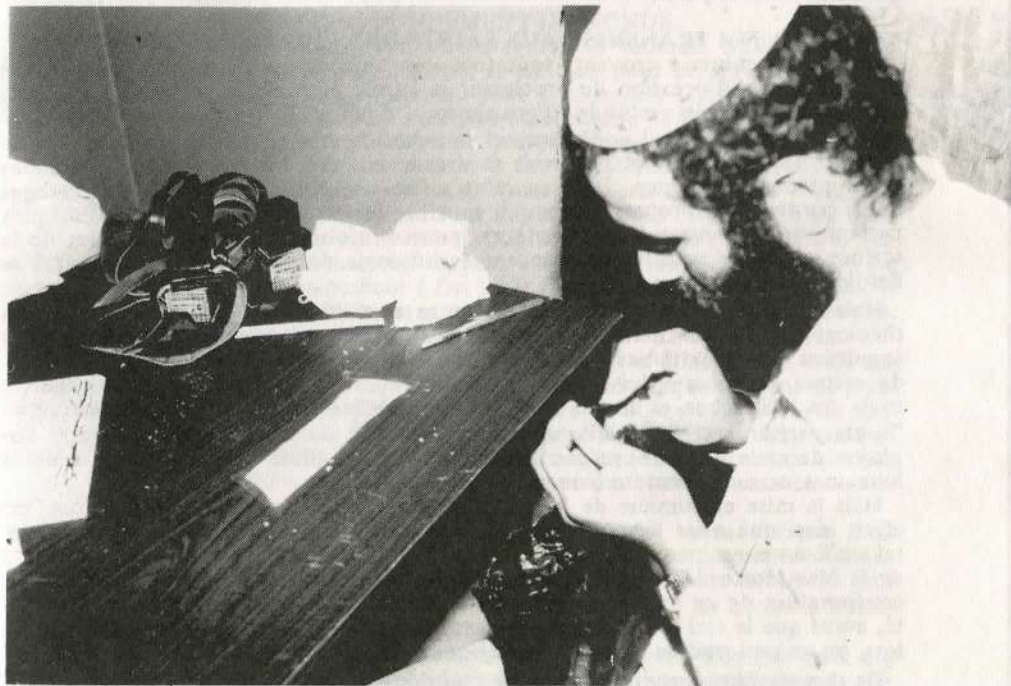
4	16	14								
st=	1937	1535	1933							
st=	105	1947	2053	2150						
4	16	14	me=	5.517400	locme=	4.693680	z=	16	tprob=	7.735243e-01

עדן

16	14	4								
st=	145	2040	2055	2070						
st=	405	2101	2150	2195						
st=	20	2120	2150	2178						
st=	20	2141	2170	2197						
st=	20	2148	2103	2050						
16	14	4	me=	5.516000	locme=	3.747728	z=	16	tprob=	6.449697e-01

ענד

« Sur une TERRE SAINTE ! »



Scribe fabriquant des phylactères

“Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte”. Ainsi parlait l’Eternel à Moïse lors de la révélation du buisson ardent.

Les quelques notes bien sommaires que contient ce numéro nous amènent à éprouver ce qu’a connu Moïse lorsqu’il fut interpellé par la voix divine : “Moïse se cacha le visage, car il craignait de fixer ses regards sur Dieu”.

Des profondeurs insoupçonnées s’ouvrent en effet devant nous, quelque chose d’infiniment grand et d’infiniment saint qu’on ne peut traiter à la légère. L’homme prend alors conscience de sa petitesse et de sa finitude, face à la perfection de la Parole divine. Comme Job, on est alors tenté de s’écrier : “Oui, j’ai parlé sans les comprendre de mystères qui me dépassent”.

En effet, ainsi que l’a montré Panine, ces lois mathématiques apparaissent aussi dans le Nouveau Testament (mais pas dans les apocryphes). Bien sûr, les savants israéliens ne sont pas encore allés aussi loin, mais ce type de recherche ne fait que commencer et déjà aux Etats-Unis certains s’y intéressent.

C’est là-bas en effet qu’à la fin du siècle dernier un contemporain de Panine, Bullinger, sans connaître son collègue russe ni ses travaux, était arrivé aux mêmes conclusions tant en ce qui concerne l’Ancien que le Nouveau Testament.

Il est donc possible d'ores et déjà de dégager un certain nombre de conclusions :

Il est clair que nous nous trouvons ici confrontés avec une interpellation majeure pour tout homme qui, comme Moïse, accepte de "se détourner pour voir cette grande vision". Certes, nombreux seront ceux qui refuseront à priori d'accorder leur attention à ces choses, incapables même d'envisager l'idée que leur vision de la Bible "libérale" ou autre, puisse être susceptible d'être remise en question. Ceux-là passeront devant le buisson ardent sans s'y arrêter...

"LA FOI TRANSMISE AUX SAINTS UNE FOIS POUR TOUTES"

Pour de nombreux croyants toutefois, ces découvertes seront un précieux encouragement et l'occasion de proclamer la Parole éternelle et immuable de Dieu, avec encore plus de certitude, d'assurance et d'autorité. Beaucoup comprendront que l'acte de foi initial qu'ils avaient fait dans l'autorité de la Parole de Dieu était pleinement fondé, et pourront se dresser comme des rocs face aux attaques de la prétendue science. Dieu en effet a fait se retourner contre les adversaires de sa parole leurs propres armes : il a utilisé les moyens technologiques les plus perfectionnés, comme les ordinateurs, pour confondre ceux qui, au nom de la science moderne sous-tendue par une technologie de pointe, s'en prenaient à sa Parole.

Mais ces découvertes remettent en cause aussi bien des "acquis" des sciences théologiques de ces dernières décennies, notamment quelques unes des pierres angulaires des hypothèses de la "haute critique" s'effondrent comme châteaux de cartes. La théorie des sources, notamment, n'est plus défendable à la lumière de ces recherches, et ce qui a été la foi de générations de croyants, à savoir que "toute écriture est inspirée", se trouve confirmé de façon éclatante contre l'opinion de ceux qui ont cru pouvoir trouver dans la Bible des erreurs, des pensées humaines, ou en un mot un livre seulement humain.

Mais la mise en lumière de la structure numérique de la Bible va plus loin. En effet, ainsi que nous l'avons vu, il est possible de montrer que le texte biblique tel qu'il nous est parvenu est un texte exact. Déjà la découverte des manuscrits de la Mer Morte il y a 40 ans l'avait démontré. Mais ici nous avons une éclatante confirmation de ce que Jésus déclare en Matth. 5 v 19 : "Je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra pas de la Thora un seul iota, ou un seul trait de lettre jusqu'à ce que tout soit accompli".

Or il nous faut accepter l'évidence : le texte biblique est exact à la lettre près. Pendant des générations, les scribes d'Israël ont copié le texte sacré avec une exactitude scrupuleuse selon des règles très précises. C'est ainsi que rabbi Ishmaël déclarait à l'un d'eux : " Mon fils, sois des plus soigneux dans ton travail, car c'est un travail céleste. N'oublie aucune lettre et n'en ajoute aucune, car elles contiennent le monde entier."

Les scribes ont recopié le texte biblique même avec ses erreurs apparentes. Ainsi il arrive parfois que dans une même phrase le même mot apparaisse orthographié de deux manières différentes. Pensant qu'il devait y avoir en cela une raison qui leur échappait pour l'heure, les scribes ne se sont pas cru autorisés à modifier quoi que ce fût. Or, l'ordinateur vient de révéler la raison de ces apparentes anomalies : sans elles le système des codes tout entier est faussé.

Il est aussi intéressant de noter que Jésus met en relation l'exactitude des moindres traits de lettres de la Thora, avec la structure de la terre et du ciel. En outre, il laisse entendre qu'il y a une raison prophétique cachée dans les lettres de la Thora. La troisième partie du travail des savants israéliens qui n'est pas publiée dans ce numéro le confirme sans conteste. Ainsi des lettres qui apparaissent dans le texte hébreu officiel en caractères plus petits ou plus grands que les autres caractères du texte et qui ont été reproduits fidèlement ainsi de génération en génération, ont à voir avec le caractère prophétique de la Thora qui englobe "le ciel et la terre".

Jésus en tire une conséquence pratique qu'il vaut la peine de souligner : "C'est

pourquoi celui qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes de les violer sera déclaré le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les observera et qui enseignera aux hommes de les observer sera déclaré grand dans le royaume des cieux". Quel avertissement, à l'heure où de nombreux théologiens, pasteurs et responsables d'oeuvres tentent de relativiser les affirmations et les absolus bibliques, au nom d'une Culture qui a évolué !

LA THORA : FONDEMENT DU MONDE

Quand Jésus parle des "petits commandements" (il faudrait d'ailleurs plutôt traduire par commandements insignifiants), il est clair pour lui qu'il y a là bien plus que ce qu'une simple vision humaine peut y discerner. L'enlever, c'est entrer dans l'accomplissement prophétique de quelque chose qui nous dépasse. Ainsi, la question de la tenue de la femme dans 1 Cor 11 est bien plus qu'une convention culturelle, l'allusion quelque peu mystérieuse "à cause des anges" nous permet d'entrevoir que des réalités célestes sont impliquées dans l'obéissance ou dans la non obéissance à ces commandements ! Que dire alors de la relativisation que certains se permettent d'effectuer par rapport aux textes relatifs à la sainteté du mariage, au divorce ou à l'avortement ! Or, ici il apparaît nettement que la Parole de Dieu dans ses moindres détails, dans ses exigences comme dans ses promesses, est immuable et absolue et non pas contingente et relative.

Enfin nous arrivons à une autre conclusion pratique : si Dieu a ainsi veillé sur les moindres détails de Sa Parole, en sorte qu'il a disposé chaque élément de cette dernière selon un plan grandiose, Dieu peut agir alors de même avec la vie de chacun des siens. Cette dernière a donc un sens et s'inscrit jusque dans ses moindres détails dans un plan grandiose qui nous dépasse, mais que nous pouvons compliquer et même faire échouer en ce qui nous concerne par notre obéissance ou notre désobéissance.

Face à de telles réalités, il est impossible de rester neutre ou indifférent. Mais l'ange ne disait-il pas à Daniel : "Quant à toi, Daniel, tiens cachées ces révélations et scelle le livre jusqu'au temps marqué. Beaucoup de gens l'étudieront et leur science en sera augmentée". (Dn 12 v 4) ou encore au v 10 "les hommes intelligents seuls comprendront".

Nous vivons ce temps de révélation annoncé par le prophète, afin que ceux qui veulent demeurer fidèles soient fortifiés dans un temps de crise spirituelle sans précédent et de remise en question de toutes les valeurs, surtout les valeurs spirituelles. Or de nombreux indices nous montrent que cette crise va aller en s'accroissant dans les temps à venir. Dieu a prévu cela et a voulu armer les siens, c'est pourquoi la parole de Jésus à ses disciples peut s'appliquer à ces réalités que Dieu nous a permis providentiellement de dévoiler : "Heureux vos yeux de ce qu'ils voient, vos oreilles de ce qu'elles entendent", toutefois il précise qu'on peut voir sans réaliser et entendre sans comprendre, en fonction de l'état de son coeur.

- Avez-vous compris ces choses ? demandait Jésus aux siens.
- Oui, lui répondirent-ils.
- Alors vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez !

- Nous remercions tous les lecteurs qui ont pris la peine de nous envoyer des lettres d'encouragement à l'occasion de leur réabonnement.

- **DERNIERE MINUTE** : M Grylak nous signale que les ultimes vérifications par les deux mathématiciens américains ont pris fin et confirment bien au-delà de ce qu'on pensait le caractère miraculeux des phénomènes étudiés dans ce numéro : aucune autre vérification n'est donc plus nécessaire. La publication officielle de ces choses y compris la 3ème partie qui a été le plus soigneusement vérifiée (en raison de son caractère prophétique) va commencer aux Etats-Unis.

- La Revue "Expériences", à laquelle collabore le rédacteur, publie conjointement avec "Hashomer" un numéro spécial sur le même thème. Nos lecteurs qui voudront avoir des précisions complémentaires sur ce sujet peuvent se procurer ce numéro en écrivant à la Revue "Expériences", Centre Missionnaire Evangélique, Coat y Louarn 29270 Carhaix.

